

Puis vient le pauvre sourd-muet,
 Sans secours et sans guide ;
 Ignorant le Dieu qui l'a fait,
 Qui sera son égide ?
 Pauvre infortuné,
 Triste, abandonné,
 Privé de la parole ;
 Mais le Divin Cœur
 Ressent son malheur,
 Et par nous le console.

S'agit-il du pestiféré,
 A l'haleine fétide ;
 Chacun craintif, pâle, atterré,
 Fuit le spectre livide.
 On n'en prend nul soin,
 On se tient bien loin,
 De l'ancre délétère ;
 Mais nous accourons,
 Et nous secourons
 Cette horrible misère.